

## Saint-Nicolas.

**Numéro d'inventaire :** 1979.28302

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 2052

**Description :** image de Saint-Nicolas.

**Mesures :** hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes :** Thème : cantiques à la gloire de Saint-Nicolas, "généreux patron des enfants".

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

## SAINT NICOLAS

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 2052

## CANTIQUE.

Age pur, aimable saison,  
Doucez préminces de la vie,  
Où l'innocence et la raison  
Offrent un sort digne d'envie,  
Heureux qui vont couler en paix  
Vos heures, vos jours sans nuage,  
Donnant au Dieu qui nous a faits,  
Tous les instants de ce bel âge.

Jeunes enfants, votre Sauveur,  
Vous a choisis par préférence,  
Il a choisi pour vous la cendre  
Et la morté de l'âme.  
Puissez-vous sentir ce bonheur,  
Et goûter pour lui, sans partage,  
Tous les transports d'une ferveur,  
Qui croisse avec vous d'âge en âge.

Venez au pied du saint autel,  
Venez lui consacrer vos âmes ;  
A ce bienfaiteur immortel  
Portez le tribut de vos flammes.  
Oh ! si vous êtes innocents,  
Il vous tient ce tendre langage :  
« Laissez-moi venir ces enfants,  
Mon royaume est fait pour cet âge. »

Aimer le monde et ses plaisirs,  
C'est un désordre, une folie,  
Savez ses comparables délices,  
C'est trop sensibles à l'exemple ;  
Mais payer d'un juste retour  
Un Dieu dont nous sommes l'image  
Et lui rendre amour pour amour,  
C'est le triomphe de notre âge.

Bienheureux qui peut vous aimer  
D'un amour constant et solide !  
Et quel autre objet peut charmer  
Une âme des vrais biens avide ?  
Quand viendra ce bien souhaité,  
Le terme de ce court voyage,  
Où l'amour, dans l'éternité,  
N'aura plus à craindre l'âge ?

Ici-bas de l'amour divin  
On peut bien éprouver les charmes  
Mal les dangers d'un mauvais homme ;  
Offrir sans crainte des alarmes.  
De ce monde tel est le cours,  
Qu'en crain à tout pas le naufrage  
Et de voir périr pour toujours  
L'innocence du premier âge.

Monde, par la foi combattu,  
Tu voudrais en vain me séduire ;  
Les saints attrait de la vertu  
A nos yeux viennent de reluire.  
Tu n'enseignes que vanité,  
Tu ne enseignes que l'escravage :  
Nous détournons la volupté  
D'un monde funeste à notre âge.

Sauveur, si jamais les penchant  
De notre inconstante nature  
Alliez-nous à nos nobles encens  
Pour l'offrir à la crainte sainte.  
Hélas ! si nous devons périr,  
Du vice éprouvant le ravage,  
Retranchons pour nous l'avenir,  
En coupant le fil de notre âge.

INVOCATION A LA SAINTE VIERGE.  
Vierge, patronne des enfants,  
Notre amour et notre espérance,  
Au milieu des murs renouvelés,  
Nous réclamons votre puissance :  
Préservez-nous de tout péril ;  
Loin de nous, écartez l'orage :  
De vos enfants, dans cet exil,  
Montrez-vous la mère à tout âge.

## CANTIQUE.

O vous dont la jeunesse aimable  
A l'éclat d'une belle fleur,  
Songez que la mort implacable,  
Moissonne tout dans sa fureur.

Un homme vain force sans cause  
Pour l'honneur des veux pressés  
Au dépouvoir la mort le presse,  
Et ses projets sont renversés.



Cet avare avec soins amasse  
Des trésors pour ses derniers ans ;  
Mais c'est en vain qu'il les entasse,  
La mort le frappe avant le temps.

Celui-ci tombe dans les vices,  
D'où il tombe dans la misère,  
Même au milieu de ses délices,  
Trouve le plus affreux trépas.

L'autre étaie avec assurance  
Le faux bonheur dont il jouit,  
Mais à grands pas la mort s'avance,  
Et son bonheur s'évanouit.

Ce vainqueur, ce terrible foudre,  
Va partout répandant l'effroi ;  
Il est démaud réduit en poude,  
Et la mort le tient sous sa loi.

Tel qui commence sa carrière,  
Tout à coup se voit défaillir ;  
Avec lui tombe dans la bâtre  
La vainue attente de vieillir.

Contre nous la mort toujours prête,  
Telle que l'ange de la mort suspendu ;  
Quel sort lorsque sur une tête  
Il tombe sans être attendu !

Contre sa fatale surprise,  
Vivre en garde est votre secours :  
Loin de la crainte, on la méprise,  
Quand on s'y prépare toujours.

## CANTIQUE

Le temps de la jeunesse  
Passe comme une fleur,  
Hâlez-vous, le temps presse,  
Donnez-vous au Seigneur.  
Tout se change en délices.  
Quand on veut le servir ;  
Les plus grands sacrifices  
Fondent plus doux plaisirs.

N'attendez pas cet âge  
Où les hommes n'ont plus  
Ni force ni courage  
Pour les grandes vertus :  
C'est faire un sacrifice  
Qui vous a peu coûté,  
Que de quitter la vie  
Lorsqu'il n'est plus godâte  
Prévenez la vieillesse,  
C'est la troisième saison :  
Le temps de la jeunesse  
Est un temps de moisson :  
Le Sauveur nous menace  
D'une fatal nuit  
Où, quoique l'homme fasse,  
Il travaille sans fruit.

Que de pleurs et de larmes  
Il nous coûte au trépas,  
C'est prendre dans les charmes  
Nous faire danser les larmes ;  
D'agréables promesses  
Il nous flatte d'abord,  
Par ses fausses promesses  
Il nous donne la mort.

Si le monde s'efface,  
Méprise son courroux :  
Dieu veut la préférence,  
Il nous aime de tout cœur ;  
Si sa bonté se révèle  
A pour nous tant d'ardeur,  
Il faut l'aimer de même,  
Sans partager son cœur.

ESSIEZ-VOUS EN PARTAGE  
Dès bas l'or trompeur,  
Serait-ce un avantage  
Sans l'amour du Seigneur ?  
Quel folie extrême  
De gagner l'or, l'argent,  
Et s'expeler soi-même  
Aux tourments des enfers !

Quand plusieurs fois au crime  
L'on ose consentir,  
Hélas ! c'est un abîme,  
Dont on ne peut sortir :  
Il n'est rien de plus rude  
Qu'à faire défaillir  
D'une longue habitude  
Qu'on se fait de pêcher.

Pourquoi tant vous promettez  
De « vivre longtemps » ?  
Demain sera peut-être  
Votre dernier instant ;  
Craignez que de la grâce  
Dieu ne change le cœur ;  
Qu'un autre à ma place  
Ne soit mal pour toujours.

## PRIÈRE

Nous vous prions, bienheureux saint Nicolas, généreux patron des enfants, de nous protéger toujours,  
donnez-nous l'amour de la sainte religion et de la vertu, afin que nous puissions un jour gagner le ciel.  
Ainsi soit-il.